

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaitre encore et Progresser sans cesse : telle est la Loi.

REVUE

DU

Spiritualisme Moderne

Sciences psychiques

Philosophie

Progrès social

Sommaire :

J.-C. Chaigneau. — *L'Abeille et les Fleurs.*Beudelot. — *Le Congrès spiritualiste de Paris.*

Procès-verbal de la Séance de contrôle donnée le 26 juin 1908 par le Médium Miller.

Combes Léon. — *Les Sciences psychiques* (fin).S.-B. — *La Loi d'Aphrodite.*V. Harauchamps. — *La Joie, Devoir social.*D^r H. de Farémont. — *La Force d'Amour* (suite et fin).Bl. B.. — *Une expérience.*

Écho de l'au-delà.

A. Lector. — *La Quintessence du Spiritisme.*Echos. — *Bibliothèque Idéliste Lyonnaise. — Conférence.*Bibliographie. — Sédir : *L'Évangile* (Conférences). — *Le Modernisme. — As Curas Espiritas, etc.*

 Rédaction et Administration : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS (VII^e)

Adresser toute la Correspondance à M. A.-M. BEAUDELLOT.

ABONNEMENTS : France et Étranger : 5 francs

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de Poste de France et de l'Étranger.

LA BIBLIOTHÈQUE de la Revue du Spiritualisme Moderne se charge de procurer sans augmentation de prix et franco tous les ouvrages anciens et modernes qui lui sont demandés.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE BEAUDELLOT

LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS, réponse aux **Enigmes de l'Univers de Haeckel**, par le comte de TROMELIN, lauréat de l'Institut. 1 vol. in-12 de 372 p. Prix : 3 fr.

Les *Mystères de l'Univers* ne sont pour ainsi dire que la préface d'une œuvre colossale : cependant, les faits nouveaux, les aperçus captivants, les originales conceptions, dont le mérite repose sur des observations positives et des déductions rigoureuses, abondent dans cet ouvrage. L'auteur bien connu dans le monde scientifique par ses travaux d'érudit mathématicien est aussi un éminent occultiste ; avec une conscience forte, il aborde les problèmes qui passionnent depuis longtemps le monde des savants. C'est dans ces conditions qu'il étudie tout particulièrement la Création, qu'il explique, dans une analyse serrée ce qu'il faut entendre par l'Esprit, ce que sont les Êtres, l'Homme, la Personnalité et l'Immortalité, la Genèse de l'Homme, les Origines et les Fins des Êtres.

A l'encontre de Haeckel, — qui néglige les phénomènes occultes, que tous les savants devraient connaître et discuter, qui nie l'Intelligence suprême et n'attribue aux Lois admirables qui régissent l'Évolution universelle d'autre cause que le hasard, — le comte de Tromelin discute, appuie ses théories sur des faits qu'il est intéressant de suivre dans cette œuvre de logique serrée, de rationalisme mathématique.

AMES SLAVES, par TOLA DORIAN. Nouvelle édition, revue, augmentée et ornée d'un portrait de l'auteur, 1 vol. in-18, franco, 1 f. 50

A cette époque complexe où les regards du monde entier se tournent vers la grandiose évolution qui s'accomplit en Russie, un livre vient de paraître où l'âme slave est peinte d'une façon saisissante, pittoresque et vraie.

Il faut lire ce livre pour se pénétrer des causes profondes et psychologiques qui entraînent avec une violence souvent regrettable ce peuple jeune, à la fois ardent et résigné, vers l'idéal. — *Ames Slaves* est une œuvre sincère, haute et puissante, qui se recommande par elle-même et par le nom de l'auteur.

CONTES FURTIFS, par J. ESDIN, 1 v. in-12; 2 fr. 50

Ce sont des histoires étranges, d'un intérêt captivant, qu'on lit avec émotion. Mais ne vous y trompez pas ! Sous le tissu gracieux des drames se cache une consolation et un enseignement qu'il est aisé de découvrir. Tous les lecteurs estimeront que *Contes Furtifs* est un ouvrage de qualités rares, et qu'il mérite une place de choix parmi leurs auteurs préférés.

INITIATIONS

par SÉDIR.

INITIATIONS, est bien le titre exact du charmant petit volume que SÉDIR vient de publier chez Beaudelot, 36, rue du Bac. (1 vol. in-12 carré, 2 fr.)

Ce sont trois contes où se retrouvent les personnes qui figurent déjà dans les *Lettrs Magiques*, du même auteur, et qui retracent, au gré d'une affabulation familière, les principes essentiels des ésotérismes de l'Orient et de l'Occident. La simplicité du style, la variété des descriptions, la compétence dont témoignent les exposés philosophiques, font de ce petit livre une lecture extrêmement instructive et attachante.

LES NOUVEAUX HORIZONS SCIENTIFIQUES DE LA VIE

Par Albert LA BEAUCIE

NOUVELLE ÉDITION in-18 Jésus, franco 2 francs.

Ce traité synthétique de Spiritualisme expérimental est une œuvre positive, basée sur les contributions scientifiques de la psychologie moderne les plus robustes.

Les procédés d'expérimentation qui sont recommandés dans cette œuvre sont aussi le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance scientifique approfondie des phénomènes.

Le lecteur trouvera dans ce précieux ouvrage des satisfactions intellectuelles et morales inattendues, qui lui permettront de s'orienter vers un avenir meilleur pour lui et ses contemporains.

La Table des matières que nous reproduisons ci-dessous jette une lumière précise sur l'importance des sujets traités et sur leur utilité primordiale :

Abregé de psychologie moderne : I. — Exposé philosophique : Historique, Dieu, l'Âme et son évolution, l'Incarnation, la Croissance de l'être, la Désincarnation.

II. — Exposé expérimental : 1° les Phénomènes : la Force psychique; — 2° Phénomènes de survie : Sématologie, Typtologie, Psychographie, Incorporation, Apparition, Matérialisation, Vision « au verre d'eau », Apports; — 3° Phénomènes d'Extériorisation : les Effluves, Hypnotisme, Magnétisme humain, Magnétisme spirituel, Extériorisation de la sensibilité et de la motricité, Télépathie, Météorisme, le Rêve; — 4° les Théories; — 5° les Doctrines; — 6° les Religions; — 7° le Spiritualisme dans l'Art; — 8° les Séances : les Expérimentateurs, les Esprits, les Médiums, les Groupes, les Séances infructueuses; *Conseils de l'Au-delà*.

III. — Exposé moral : la Conversion, les Grands Devoirs, la Vie supérieure.

Preuves expérimentales : I. — Sématologie : Maisons hantées, Phénomènes physiques. — II. Séances de typtologie. — III. Psychographie : Ecriture directe, Ecriture automatique, dictées semi-automatiques. — IV. Phénomènes d'incorporation. — V. Phénomènes visuels : Formes lumineuses, Apparition, Exercices au « verre d'eau », Expériences photographiques. — VI. Matérialisation. — VII. Apports. — VIII. Phénomènes d'audition. — IX. Magnétisme : Magnétisme lucide, Magnétisme curatif. — X. Télépathie et Rêves. — XI. Pressentiments. — XII. Conclusion.

Vente des Ouvrages de Swedenborg.

Connais-toi toi-même !



Travaille ! Aime ! Espère !

Naître, Mourir, Renaitre encore et Progresser sans cesse : telle est la loi.

REVUE
DU

SPIRITUALISME MODERNE

Sciences psychiques. — Philosophie. — Progrès social

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 36, Rue du Bac, 36. — PARIS

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE A M. A.-M. BEAUDELLOT.

Abonnements : France et Etranger : 5 fr.

NOTA. — On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

SOMMAIRE :

- J.-C. CHAIGNEAU. — L'Abeille et les Fleurs.
 BEAUDELLOT. — Le Congrès spiritualiste de Paris.
 Procès-verbal de la Séance de contrôle donnée le
 26 juin 1908 par le Médium MILLER.
 COMBES LÉON. — Les Sciences psychiques (*fin*).
 S.-B. — La Loi d'Aphrodite.
 V. HARAUCHAMPS. — La Joie, Devoir social.
 D' H. DE FARÉMONT. — La Force d'Amour (*suite*
et fin).
 Bl. B... — Une expérience.
 Echo de l'au-delà.
 A. LECTOR. — La Quintessence du Spiritisme.
 Echos : Bibliothèque Idéliste Lyonnaise. — Con-
 férence.
 BIBLIOGRAPHIE. — Sédit : l'Évangile (Conféren-
 ces). — Le Modernisme. — As Curas Espiri-
 tas, etc., etc.

Nous rappelons à nos Lecteurs qu'ils
 peuvent s'abonner *sans frais* à la *Revue du*
Spiritualisme Moderne, dans tous les Bu-
 reaux de Poste de France et de l'Étranger.

L'abonnement part du 1^{er} de chaque mois.

Nous envoyons des numéros de spécimens aux
 personnes qui en font la demande.

Le directeur de la *Revue du Spiritualisme*
Moderne recevra avec plaisir les personnes
 qui désirent le rencontrer le **deuxième di-**
manche de chaque mois, de 4 à 5 heu-
 res, 36, rue du Bac, Paris.

L'ABEILLE et les FLEURS

*Aux dévoués amis extra-terriens
 du dévoué et merveilleux mé-
 dium Miller (1).*

Chers morts aux blanches draperies,
 Pour revivre en notre séjour,
 Il vous faut les fleurs attendries
 De nos cœurs ouverts par l'amour ;
 Il faut à vos métamorphoses
 Leur effluve substantiel.

Où les fleurs ne sont pas écloses,
 L'abeille ne fait pas de miel.

Vaillants témoins de la survie,
 Pour reprendre vos anciens corps
 Nourrissez-vous de notre vie,
 Imprégnez-vous de nos accords ;
 Aspirez, fondez les aromes
 De notre sang matériel !

Où les fleurs n'offrent pas leurs baumes,
 L'abeille ne fait pas de miel.

A nos gorges prenez la force
 De parler encore aux humains ;
 Qu'à nos voix, votre voix s'amorce,
 Quand nous chantons, mains dans les mains !
 Chants ou fleurs, c'est même symbole,
 Même éclosion vers le ciel.

Si la fleur n'ouvre sa corolle,
 L'abeille ne fait pas de miel.

(1) A propos d'une charmante phrase, très poétique pro-
 noncée par Betsy dans la séance du 23 juin, chez M^{me} Noeg-
 gerath. Elle avait dit à peu près ceci : « pour produire de
 beaux phénomènes, il nous faut le concours de vos fluides
 sympathiques. Là où les fleurs manquent, l'abeille ne peut
 pas faire de miel ».

Charmants fantômes, beaux génies,
Esprits d'amour, drapés de clair,
Bons messagers des Harmonies,
Qui venez à nous par Miller,
Mêlez nos substances offertes
A son fluide essentiel !

Toutes nos fleurs se sont ouvertes,
Et l'abeille en fera du miel !

Paris, 25 juin 1908. J.-Camille CHAIGNEAU.

Le Congrès Spiritualiste De Paris

Depuis quelques mois, nous n'entendons parler que de Congrès : *Congrès spiritualistes* ; *Congrès spirités de Liège*, etc., etc... A toutes ces rumeurs se sont mêlés, dans la Presse et les conversations quotidiennes, les mots retentissants de Phénomènes, d'Expériences, de Sciences... psychiques. Les publications d'interviews de savants célèbres sur ces divers sujets, sur ce que l'on est convenu d'appeler : « le grand doute », l'antagonisme de la « Science et de la foi », etc., passionnaient les esprits. Il est vrai qu'Eusapia, qui se trouvait à Paris, avait produit des phénomènes qui déconcertaient les savants ; et qu'un autre médium que nous avons déjà présenté à nos lecteurs il y a deux ans, M. Miller, précédé de sa prodigieuse réputation, était attendu à Paris (1). S'il y eut des flots d'encre répandus, si des tourbillons divers ont tenté d'égarer les esprits, des paroles de sagesse ont été dites, cependant, tout à l'honneur de ces graves sujets d'études. D'où il faut conclure que le tumulte a du bon. Le pur métal peut-il se révéler au fond du creuset si les scories n'ont été séparées de la gangue par le travail intense de la fermentation ?

C'est au milieu de ces controverses que se tint le Congrès spiritualiste de Paris. Et il semblerait que toutes ces agitations aussi fiévreuses qu'inattendues, ont contribué pour beaucoup au succès de ce Congrès qui dépassa toutes les prévisions.

On vit, en effet, venir de tous côtés des adhésions en nombre considérable, qui ont témoigné de la ferme volonté d'un grand et nombreux public d'affirmer l'Idéal spiritualiste en face du néantisme systématique des Ecoles officielles. Le groupement en une solide cohésion des Ecoles et Loges spiritualistes s'affermi spontanément. De France

et de l'Etranger : Spirités, Magnétiseurs, Occultistes, Alchimistes, Martinistes, Swedenborgiens, Guostiques, Rose - Croix et même Libre-penseurs catholiques ou simplement chrétiens, s'étaient faits représenter au Congrès par des délégations.

Il est non moins intéressant de remarquer que la *Vraie* Franc-maçonnerie, — celle qui a conservé les traditions initiatiques de l'antiquité, qui fut de tous temps spiritualiste et anticléricale, mais non antireligieuse (contrairement à l'idée que l'on se fait généralement en France, de cette très ancienne société), — a également été représentée à ce congrès par douze Suprêmes Conseils étrangers. Citons parmi eux : le Rite National espagnol, le Rite bleu de la République Argentine, le Grand Orient de Berlin, Misraïm d'Italie, etc.

Ces nombreux éléments enfin groupés et unis par les liens d'une étroite et sincère fraternité, il y a tout lieu d'espérer que leurs forces spiritualistes combinées produiront les effets salutaires qu'elles nous promettent. Ne sommes-nous pas, en effet, en droit d'attendre de plus de lumière et de loyauté, plus de Justice ; de plus de fraternité, plus de Solidarité et d'Harmonie entre les hommes et les peuples (1).

* *

Les controverses auxquelles nous faisons allusion plus haut, à propos des phénomènes psychiques ont démontré chez la plupart des matérialistes un état d'âme particulier : la négation *a priori*. Ce parti pris ne modifie en rien la question. Nier un fait parce qu'on ne le comprend pas, ne saurait infirmer le fait en lui-même ; il reste intangible ; la négation n'infirme en réalité que l'entendement qui prétend juger, sans l'avoir connu, un fait qui échappe à son examen, à son contrôle, à sa perception.

Cette erreur se dissipera nécessairement bientôt, car un fait s'impose par sa réalité même. La négation de la rotation de la terre autour du soleil n'a eu qu'une influence temporaire illusoire et n'a jamais empêché la terre de tourner. L'obligation d'étudier les phénomènes psychiques conformément aux *lois psychiques* s'impose aussi d'elle-même. On verra alors le phénomène psychique se produire par la mise en mouvement des forces *astrales* (fluides) sous l'action d'une volonté qui n'est pas plus visible ni tangible, que la volonté même de l'observer.

(1) Nous donnons plus loin dans ce N° le compte rendu fidèle d'une séance de Contrôle à laquelle nous avons assisté le 26 juin dernier.

(1) Tous les détails du Congrès, que nous ne pouvons qu'effleurer ici, seront publiés en un volume pour lequel on peut dès maintenant souscrire ; le prix est de 5 francs.

vateur. Une étude sérieuse du monde astral et la connaissance plus complète de la nature et de la subtilité des facultés de l'âme, des sensations, des idées, des volitions qui sont l'origine de la sensibilité, de l'intelligence et de la volonté, permettront au chercheur de reconnaître les véritables causes des phénomènes psychiques.

Il constatera que ceux-ci doivent être étudiés au même titre et dans les mêmes conditions que les manifestations de l'âme humaine.

Si la négation de ces faits est une offense pour l'esprit humain, aussi gratuite que de prétendre que la Seine qui traverse Paris n'existe pas, parce qu'on ne l'aurait jamais vue; cette offense ne subsistera plus longtemps, car les études de sciences psychiques vont se poursuivre désormais conformément aux lois psychiques, et les expérimentateurs ne voudront pas plus les enfreindre qu'ils n'oseraient, pour puiser de l'eau, prendre une fourche au lieu d'un seau.

Si nous recherchons l'origine de l'erreur flagrante que nous signalons, il faut peut-être l'attribuer à cette habitude de dire *a priori* que l'âme n'existe pas, pour cette raison que si l'anatomiste ne l'a jamais rencontrée sous son scalpel, c'est parce qu'il ne l'a cherchée que dans un cadavre. L'âme ne se manifeste que dans l'être vivant, mais non après que la mort est venue la faire sortir du corps : un cadavre n'est plus un homme.

* * *

L'œuvre du *Congrès spiritualiste de Paris* peut être envisagé sur deux titres essentiels : Au point de vue des *Sciences psychiques* et au point de vue moral.

Au point de vue des sciences psychiques, il a contribué dans une large mesure à la mise au point de ces sciences, par la publicité qui leur a été faite et par les encouragements qu'il a prodigués aux chercheurs encore sceptiques mais sincères, de s'adonner à l'étude des lois positives, éternelles, qui régissent les mondes, les individus et les peuples, dans leur évolution vers le Progrès.

Au point de vue moral, il a été par la distinction de ses membres, une lumineuse sollicitation adressée à la conscience humaine, lui montrant la nécessité de se dépouiller de ses préjugés surannés qui paralysent l'évolution de l'esprit; il a exposé des données nouvelles adéquates à la science moderne; et, enfin, par l'exemple de l'union en un groupement robuste et sincère des meilleures écoles, il a donné la mesure des

forces prêtes à affirmer à travers le monde l'Idéal spiritualiste. Qui pourrait douter, après tant de bonne volonté jointe à la toute puissance des faits, de l'aurore prochaine d'une orientation nouvelle? Il faudrait nier le pouvoir de la Pensée; mais l'histoire de l'humanité ne le permet pas.

Il est, à vrai dire, un auxiliaire sur lequel il est permis de compter, c'est l'inquiétude des consciences en face de la mentalité générale si caractéristique de l'époque présente. Il n'échappe à personne que les sociétés contemporaines sont lentement sapées jusque dans leurs bases les plus intimes par le septicisme et le bas sensualisme de tous ceux qui doivent au peuple l'exemple des vertus civiques, et la nécessité d'une régénération nouvelle. Cette œuvre du salut, ainsi que l'a très justement dit le D^r Encausse, sera celle du Spiritualisme contemporain, qui établit positivement la responsabilité effective de l'individu par la continuité de l'existence après la mort. Nous ne pouvons nous le dissimuler, l'avenir des sociétés futures repose tout entier sur la certitude de ces deux vérités fondamentales du spiritualisme : la Survivance et la Réincarnation. C'est la certitude en la Réincarnation qui a fait accomplir aux Japonais des folies d'héroïsme, et le mépris de la mort, qui en est la conséquence, enfante des héros, des dévouements sublimes dans la paix comme pendant la guerre.

A l'œuvre donc, toujours vers plus de Lumière et plus d'Amour... et Espérons!

BEAUDELOT.

Procès-verbal de la Séance de Contrôle

Donnée le 26 juin 1908

Par le Médium MILLER

Chez M^{me} E. NOEGGERATH, 22, rue Milton, Paris

La séance de contrôle du 25 juin 1908 avait été décidée et réglemantée par les apparitions du « Docteur Benton » et « Betzy » au cours de la séance intime que le Médium avait donnée chez Mme Noeggerath deux jours auparavant devant 40 personnes.

Toutes les conditions spécifiées par les apparitions ont été rigoureusement observées.

La Commission de Contrôle de la tente et du Médium était composée de MM. Bénézech, Gaston Méry, de Vesme, Charles Blech (en remplacement de M. Gaston Le Roux, absent).

La Commission de défense de la tente était composée de MM. Léon Denis, Delanne, le commandant Mantin, le commandant Darget.

Avant la séance, M. Gaston Méry explique que le contrôle a eu lieu dans la mesure la plus stricte

et la plus sérieuse. « Nous avons pris le Médium au bas de l'escalier, dit-il, et conduit jusqu'ici, nous l'avons déshabillé complètement, pantalon, chaussure, chaussettes et chemise. Après avoir été examiné, il a revêtu d'autres vêtements noirs, sans doublure ni poches, que nous avons apportés et vérifiés au préalable. Nous pouvons en notre âme et conscience déclarer que nous n'avons rien surpris qui puisse donner l'éveil et qui puisse faire croire à une fraude possible. Depuis son arrivée, comme vous avez pu le constater vous-mêmes, nous sommes restés à la porte du cabinet, empêchant toute communication, interdisant même aux personnes qui venaient serrer la main du Médium, de le faire.

« Je crois que toutes les précautions possibles ont été prises et je n'ai d'ailleurs rien autre chose à ajouter. Si toutefois j'avais oublié quelque point intéressant, je répondrais bien volontiers aux questions qui me seraient posées ».

— Quelqu'un demande : « Avez-vous visité le Cabinet? »

M. G. MERY. — « Nous avons visité le Cabinet, nous avons examiné — c'est ce qui a pris beaucoup de temps — la toiture, apposé des scellés contre la porte du fond du dit cabinet, nous avons soulevé le tapis, vérifié la chaise. Je ne crois pas que nous ayons oublié quelque chose ».

Le Médium qui se tenait debout devant les rideaux demande que l'on baisse la lampe et que M. BENEZECH prononce l'allocution d'usage.

La lampe est alors baissée, mais la lumière est suffisante pour que les assistants puissent se distinguer les uns les autres.

M. BENEZECH prononce l'allocution.

Le Médium entre dans la tente.

Une voix dans le Cabinet demande que tout le monde se lève, et M. Léon Denis est invité à faire une prière que tous les assistants répéteront.

M. LÉON DENIS. — « Unissons nos pensées, élevons nos cœurs. Vers toi monte notre cri d'appel, notre cri de prière, ô Dieu notre Père, Source infinie, Source éternelle de Force, de Puissance, de Beauté, de Vérité et de Lumière. Nous te remercions pour tes bienfaits, tu as permis que nous ayons cette preuve solennelle de l'immortalité, la preuve de la Survivance, la Communion des Humains et des Morts. Permetts qu'aujourd'hui encore, nous recevions un nouveau témoignage, que nos frères de l'Espace, que nos amis de l'Invisible, viennent à nous, et qu'un lien puissant nous unisse à eux, et que, dans nos âmes se grave d'un façon ineffaçable et profonde, la certitude d'une autre vie, d'une vie plus haute, d'une vie meilleure. O vous, nos Bien-faiteurs, nos Amis Invisibles, nos Protecteurs de l'Espace, venez-nous apporter le secours spirituel, vos enseignements, vos indications.

« Chers Amis, qui êtes venus récemment, qui avez donné tant de preuves, venez ce soir, et qu'un rayon d'en haut descende vers nous, nous éclaire, nous vivifie, et nous fortifie. »

La voix de Betzy se fait entendre dans le Cabinet et dit (en anglais). Tout le monde peut s'asseoir, faites la chaîne.

1°. — Une première apparition se présente, la forme s'avance en disant (en anglais). Bonsoir ! Eltie Deane. Peut-on me voir?

LES ASSISTANTS. — Très bien.

M. Delanne dit qu'il a très bien distingué les traits de la figure, le voile blanc, et que le médium n'avait pourtant sur lui aucun fil blanc.

(D'un côté du cabinet se trouvent M. Delanne, le commandant Darget, M. de Vesme, M^{me} Noeggerath et de l'autre, M. Léon Denis, le commandant Mantin, M^{me} Bayer, M. Pablo).

2°. — M. Léon Denis annonce que le rideau se gonfle; une grosse boule blanchâtre descend en flottant de droite à gauche, bien en avant du Cabinet en face de M. Léon Denis et du commandant Mantin; elle descend devant ce dernier jusqu'à terre, elle augmente, mais ce n'est pourtant pas encore consistant. Tout à coup une forme se précise, et commence à remuer les bras.

M. PABLO. — Qui est là?

L'APPARITION. — M^{me} Laffineur. Bonsoir tout le monde, bonsoir, chers amis, je suis contente de vous voir tous, vous Gabriel, vous Commandant et vous M. de Vesme, m'avez-vous reconnue?

M. DE VESME. — Non!

L'APPARITION. — Vous vous rappelez de moi, M. Letort et M^{me} Letort? M^{me} Noeggerath et votre fille, vous ne m'avez pas connue! oh je suis bien, bien heureuse de vous voir tous.

Elle s'effondre en disant : Bonsoir M^{me} Lamoureux!

Il n'y a plus qu'une petite masse blanche à terre et l'on entend encore : Bonsoir!

3°. — Une autre apparition sort du Cabinet. On voit distinctement un bras.

M. PABLO. — Qui êtes-vous?

L'APPARITION. (En anglais). — Lily Roberts. Me voyez-vous? Bonsoir!

Elle élève un bras qu'on distingue très bien. Elle marche de droite à gauche.

Bonsoir!

Elle va près de M. Léon Denis, lui demande la main qu'elle pose sur sa poitrine.

M. LÉON DENIS. — Qu'elle est belle! J'ai très bien senti qu'elle me prenait la main et qu'elle l'a mise sur son sein. J'ai senti la chair chaude et moite et la forme du sein. C'est merveilleux! Merci, Cher Esprit.

Elle va près du Commandant Mantin, lui prend aussi la main et la met également sur sa poitrine. Le Commandant dit qu'il a très bien senti les seins de l'apparition.

Elle va ensuite près de M. Delanne et en fait autant.

M. DELANNE dit que c'était évidemment une jeune femme dont la main était très délicate, il a senti le bout du sein du revers de sa main et l'attouchement a été fait avec une réserve et une dignité qu'il tient à signaler.

M. LÉON DENIS. — J'ai parfaitement vu son bras rond et souple.

4°. — Une autre forme apparaît en disant (en anglais) : Joséphine Case. Bonsoir tout le monde! Est-ce que tout le monde peut me voir?

LES ASSISTANTS. — Oui!

Elle marche et l'on entend parfaitement bien le parquet craquer sous ses pas, M. Delanne le fait remarquer.

L'APPARITION. — Je suis très heureuse de vous voir. Ce sera la dernière séance de contrôle. Le

Médium ne peut pas se faire à l'idée d'être déshabillé devant le monde. Il dit que si l'on n'a pas confiance après ce qu'il a fait aujourd'hui, il n'est pas nécessaire qu'il donne des séances. Le médium a toujours essayé de faire ce qui était bien, il le fera toujours.

La forme disparaît en soulevant le rideau.

M^{me} NOEGGERATH. — Nous avons dans le médium la plus grande confiance, mais quand nous rendrons compte à la presse, au grand public, de cette séance, c'est pour prouver, pour affirmer avec certitude que toutes les précautions ont été prises pour garantir la sincérité du médium.

On entend encore la voix dire : Très bien !

5^o — Bruit dans le cabinet. Une forme blanche paraît et se retire aussitôt. Elle revient à nouveau. On distingue qu'elle est très grande et ne fait aucun mouvement.

L'APPARITION. — Goldschmidt !

M^{me} LETORT. — Est-ce le frère de notre ami !

L'APPARITION. — Non !

On entend les efforts que fait la forme pour prononcer un autre nom, mais elle n'y parvient pas, elle n'a pas assez de force. On demande ensuite à l'apparition si elle est parente de l'ami en question. Des coups frappés dans le cabinet répondent affirmativement.

6^o — Aussitôt une autre forme sort de la tente :

L'APPARITION. — Monroc !

M^{me} PRIET. — Je le dirai à votre dame.

L'APPARITION. — Elle n'est pas là ? Ah !... je désirerais tant la voir ?

M^{me} PRIET. — Elle m'a encore parlé de vous hier soir.

L'APPARITION. — Et Marcel ?

Le commandant MANTIN. — Il n'est pas là. Il va très bien je l'ai vu hier, c'est un garçon intelligent.

7^o — A ce moment la forme disparaît, mais une autre revient aussitôt en disant avec volubilité :

— Pierre PRIET ! Bonsoir tout le monde. Eh bien, Marie, es-tu contente ? Ça te va ?

M^{me} PRIET. — Eh oui, mon ami !

L'APPARITION. — Bonsoir M^{me} Noeggerath et votre fille aussi, M. Delanne et M. Denis, le commandant Mantin. Je suis content de vous voir tous. M. Benezech, je suis content de vous voir ce soir, et votre dame aussi.

M^{me} BENEZECH. — Je vous remercie, Monsieur. Puis-je vous toucher la main.

L'APPARITION. — Non !

M. PABLO. — Il ne faut pas poser de questions.

L'apparition disparaît en disant encore : Bonsoir tout le monde !

On remarque que l'intervalle entre les deux formations a été très court et que la seconde n'avait pas du tout la même voix que la première. M. Delanne a très bien reconnu la voix de M. Priet.

8^o — Une autre forme apparaît, elle grandit.

M. DELANNE. — Oh voilà une petite apparition.

M. LÉON DENIS. — Non, grande, je vois la silhouette se profiler sur le fond clair.

Betsy dit dans le cabinet (en anglais). — Vous dites une petite, qu'appellerez-vous une grande ! La prochaine fois je vous paierai une paire de lunettes !

La forme apparaît maintenant très grande et dit :

9^o — Marie BOSSEL, LOUIS.

10^o — Une autre forme beaucoup plus petite ap-

paraît en même temps et dit : Angèle MARCHAND ! Maman, me vois-tu ?

M^{me} PRIET. (V^{ve} Marchand) — Oui, je te vois !

L'APPARITION. — Il y a un grand monsieur à côté de moi qui me donne la main. Je ne le connais pas. Ah ! il est parti maintenant ! Je suis contente de vous voir, M. de Vesme, M. Letort et M^{me} Noeggerath, M. Denis, M. Pablo. Vous me voyez tous ? (elle avance dans le milieu de la pièce) voyez-vous ma main (elle agite sa main) ! Faites la chaîne, cela me donne beaucoup de force (elle s'avance alors davantage, se penche près de Monsieur de Vesme, demande s'il voit bien sa figure et ses yeux et dit à M. Delanne qui fait remarquer que le parquet craque sous ses pas) — Je pèse soixante-trois livres, ce soir ! Bonsoir maman, bonsoir tout le monde !

Elle disparaît derrière les rideaux. M^{me} Priet reconnaît très bien la voix de sa fille.

M. DELANNE. — J'ai publié son portrait et j'affirme que je l'ai bien reconnue.

M. PABLO. — M. De Vesme vous avez vu sa figure ?

M. DE VESME. — J'ai très bien vu le nez et la partie supérieure de la figure, et les yeux qui ne me paraissaient pas être ceux du médium, mais le bas du visage était caché par un voile comme les femmes mauresques. J'ai très bien vu sa petite main.

Commandant DARGET. — Moi aussi.

11^o — Une autre forme paraît : D^r BENTON.

L'APPARITION (en anglais). — Je suis venu l'autre soir et vous ai promis que nous aurions une séance. Je dois dire que non seulement ici on est bien heureux, mais de l'autre côté aussi.

« Je vais vous dire pourquoi. Il est très désagréable pour le médium d'être déshabillé, cela le fatigue beaucoup. Une séance de contrôle, c'est très dur pour lui. Depuis qu'il a donné la précédente séance, il ne peut plus travailler, il est fatigué, les jambes lui font mal, il est malade. Quand le médium est indépendant, il fait de belles choses, mais quand il doit travailler à côté pour gagner son pain, il ne peut pas le faire aussi bien parce qu'il doit songer à son avenir. Vous savez qu'il a tout perdu à San Francisco, mais il espère se remettre bien dans ses affaires.

« Nous l'aurons ici l'été prochain et il donnera des séances avant son départ si tout va bien. Il promet qu'il y aura des séances cet été encore. Il donnera une séance au cercle Allan Kardec, dimanche prochain, et vous pouvez inviter cent personnes si vous le voulez.

« Ce soir le Médium est très fatigué, il a souffert du cœur toute la journée. Cet après-midi, il a pris un petit crucifix, il l'a porté à ses lèvres et prié Jésus en disant : « Aidez-moi, donnez-moi la force d'aller à cette séance qui est destinée à répandre la bonne nouvelle. » Il a réussi, vous devez l'en féliciter et le remercier car c'est un grand effort et un grand sacrifice qu'il a fait ; il sera certainement malade pendant deux jours après cette séance ; je crois cependant qu'il sera bien dimanche, parce qu'il y a trois jours d'intervalle. On pourra inviter toutes les personnes que l'on voudra. Il faut que tous les amis du Médium y viennent, tous les amis de Bonne Maman, tous les chefs de Société ».

M. Delanne demande s'il y aura une séance à la

Société dont il est le Président, et s'il peut inviter beaucoup de personnes.

L'APPARITION. — Oui, combien pouvez-vous inviter de personnes ?

M. DELANNE. — Cent !

L'APPARITION. — Et vous, Commandant !

Commandant MANTIN. — Soixante !

L'APPARITION. — Vous pouvez en inviter davantage.

Commandant MANTIN. — Alors cent !

L'APPARITION. — « Bien ! Je tiens à vous dire aussi que le Médium ne veut pas d'argent, mais il faut que l'on se cotise et qu'avant son départ, on lui fasse un beau cadeau qu'il montrera en Amérique en souvenir des séances de Paris. Il donnera une séance dimanche au cercle, et à son retour en donnera une à la Société de M. Delanne et une à Mme Noeggerath ».

M. Delanne ayant fait observer qu'il allait partir en voyage et qu'il voudrait bien avoir sa séance dimanche, l'apparition dit : « Arrangez-vous ».

Le Commandant MANTIN. — Alors, dans ce cas, M. Delanne aura la priorité.

M^{me} NOEGGERATH. — Docteur Bonton puis-je vous poser une question ?

L'APPARITION. — Oui, volontiers.

M^{me} NOEGGERATH. — Miller viendra-t-il me voir à Munich ?

L'APPARITION. — Oui.

M^{me} NOEGGERATH. — Je suis sollicitée de Vienne et de Berlin pour lui demander des séances, que dois-je répondre ?

L'APPARITION. — Non, je ne crois pas qu'il aille à Vienne et à Berlin ? Quant à Munich il ne donnera des séances que dans votre maison, mais pas de séance de contrôle.

M^{me} NOEGGERATH. — Merci, Docteur Bonton !

M. DE VESME demande si lui aussi pourra avoir des séances à sa Société.

L'APPARITION. — Nous verrons plus tard.

« Alors, c'est entendu pour dimanche, que Dieu vous bénisse tous ! Bonsoir ! Je ferai toujours mon devoir envers vous tous ».

Il disparaît.

12° — Une nouvelle apparition : Bonne Maman !

M^{me} NOEGGERATH. C'est toi, maman ?

L'APPARITION. — Oui c'est moi. Mes chers amis, que je suis heureuse ce soir de vous voir tous. Ma fille, Marie, Commandant, Gabriel, M. de Vesme, Mme Bayer, Anna, mon cher Pablo, Léon Denis.

M^{me} NOEGGERATH. — Que dois-je dire à tes petits enfants ?

L'APPARITION. — Je les embrasse tous. Que je suis heureuse ! quelle douceur ! quelle joie ! quel bonheur !

Elle dispar. it.

On frappe dans le cabinet.

M. LÉON DENIS. — Vous avez entendu tout à l'heure la petite Angèle Marchand dire qu'en faisant la chaîne cela donnait beaucoup de force, faisons-là.

Betty dit dans le cabinet (en anglais) qu'on aurait dû inviter M^{me} Cornely.

M. DELANNE. — Nous l'inviterons dimanche.

On frappe encore dans le Cabinet. C'était la manière toute particulière de Bonne Maman de s'annoncer chez ses amis.

PLUSIEURS ASSISTANTS. — Merci, Bonne Maman, merci beaucoup et de tout cœur.

Bonne Maman revient, mais ne peut se reformer. Betty dit qu'elle est triste de ne pouvoir pas rester plus longtemps, elle aurait voulu nommer toutes les personnes qui sont ici, elle salue M^{me} Lamoureux.

M^{me} NOEGGERATH. — A l'autre séance Betty a dit une chose charmante : que l'abeille ne peut pas faire de miel sans fleurs. M. Chaigneau a fait une poésie sur ce sujet et il demande si ce n'est pas Bonne Maman qui la lui a inspirée.

Bonne Maman répond à coups précipités dans le Cabinet ce qui veut dire : Oui.

BETZY (en anglais). — Il faut en envoyer une copie au Médium. C'est moi qui suis la grande abeille, je suis l'abeille féminine et le Docteur Bonton est l'abeille masculine. J'ai beaucoup de fleurs autour de moi ce soir.

M^{me} PRIET. — demande si elle peut poser une question particulière.

Betty qui l'a comprise lui répond du cabinet : Oui, pour demain.

13° — Une nouvelle apparition surgit brusquement de la tente.

Louise MICHEL. — Bonsoir tout le monde !

Je suis heureuse de vous voir, est-ce que vous me voyez tous ?

— M^{me} Bénézech demande à la toucher.

L'APPARITION. — Ma Bonne dame, c'est impossible ce soir, cela ferait beaucoup de mal au Médium. Il ne faut jamais poser de questions.

Vous voyez ce qu'est le Spiritisme, n'est-ce pas ? C'est grandiose !

Bonsoir ! la Liberté !

Elle disparaît.

14° — Une autre apparition sort de derrière les rideaux. C'est le mari de Betty

L'APPARITION (en anglais nègre). — Je suis un homme de couleur, je suis noir de peau, mais j'ai l'âme blanche, je suis même aussi blanc en dedans. On ne me comprendra peut-être pas très bien, parce que je parle l'anglais des nègres. Lorsque je suis venu à Paris, j'ai su parler français, mais j'ai oublié, je n'ai jamais très bien parlé, mais je savais me faire comprendre.

M^{me} NOEGGERATH. — Je vous comprends très bien, j'ai habité New-York.

L'APPARITION. — Je suis bien heureux de vous voir, puisque vous avez habité New-York, vous pouvez me comprendre. Je suis sûr que le Seigneur vous bénira tous. Je vous reverrai sinon de ce côté, du moins de l'autre, car je sais bien que l'on vit de l'autre côté, moi, pour sûr ! Que Dieu vous bénisse tous.

Il se retire.

Betty dit du cabinet : baissez un peu la lampe. On va essayer de vous montrer des lumières astrales. Chantez !

15° — On entend la voix d'une petite fille, d'abord dans le cabinet, puis dans la salle, qui rit, pousse des cris et essaie de chanter le refrain de la Marseillaise.

C'est la petite Lulu qui veut se montrer mais elle ne peut pas se matérialiser complètement. Elle touche plusieurs personnes (M^{me} Noeggerath, M. De Vesme, Delanne, et Darget).

Betsy demande alors de faire un peu plus de lumière pour éclairer Lulu, mais la lampe que l'on a trop baissée tout à l'heure sur l'ordre de Betsy, s'est éteinte.

M. PABLO. — Rentrez-vite, Lulu, prenez garde à la lumière, on rallume.

L'APPARITION. — Je ne la crains pas.

Mais pendant qu'on rallume la lampe dans la pièce voisine, un reflet de lumière blanche provenant de l'allumette et de la mèche pénètre dans la salle.

La voix de Betsy : Baissez, baissez vite... oh quel dommage !... Trop tard !

En même temps on voit l'apparition de Lulu rentrer dans les rideaux et le médium projeté brusquement au milieu de la pièce, se tenant les yeux et gémissant.

Le reflet de lumière blanche avait donné une trop forte secousse au Médium et l'avait réveillé.

M. PABLO. — Surtout ne touchez pas au Médium.

Le Médium reste quelques instants chancelant et se tenant les yeux, puis il fait un grand effort pour rentrer dans la tente.

Betsy dit alors du Cabinet qu'elle ne peut plus rien faire, que le Médium est trop fatigué, et que la séance est terminée.

M. DELANNE. — Que les contrôleurs se tiennent prêts et que personne ne bouge.

Le Médium reprend peu à peu ses sens, demande plus de lumière et prie tout le monde de sortir à l'exception de la Commission de contrôle.

Après la séance M. Gaston MÉRY est venu dire au nom des Membres de la Commission que le Médium s'était déshabillé devant eux, avait été examiné médicalement, et qu'ils avaient permis que ses vêtements lui fussent remis.

Que le cabinet et les tentures avaient été soigneusement visités et que les sceaux étaient intacts.

En conséquence ils étaient heureux de déclarer qu'ils n'avaient rien constaté qui pût porter atteinte à la sincérité du Médium.

Le présent procès-verbal a été signé par les Membres de la Commission, chaque Membre entendant certifier seulement l'exactitude matérielle des faits constatés, se réservant de les expliquer, chacun suivant sa propre manière de voir, ses idées et opinions personnelles.

Règlement du Contrôle.

La salle des séances sera garnie de chaises canonnées, numérotées, et chaque invité recevra, en arrivant, la désignation de sa place et s'y rendra directement.

Les murs seront nus.

Chaque assistant inspectera minutieusement la tente, les tentures, rideaux, tapis de la salle, etc., et, en présence de tous, les glaces seront recouvertes et les placards condamnés au moyen de bandes d'étoffe clouées dans le mur et scellées.

Contrôle du médium.

A son arrivée, le médium sera isolé de la salle des séances et immédiatement conduit dans une chambre où, devant une Commission chargée de l'examiner, il se déshabillera complètement et revé-

tira une chemise de laine de couleur sombre, un pantalon et un veston de molleton noir, sans doublures ni poches, des chaussettes et des pantoufles également de couleur noire; ces vêtements auront été préalablement exposés dans la salle de réunion et visités par tous.

Le médium sera ensuite conduit directement à sa place dans la salle, escorté par la Commission qui ne lui laissera prendre aucun contact avec les invités.

Si le médium arrivait au lieu de réunion accompagné par des amis, ces derniers seraient immédiatement isolés de lui, dirigés à des places déterminées dans la salle et surveillés par les assistants.

Les deux personnes qui seront placées de chaque côté de la tente et du médium devront également se mettre à la disposition des invités pour être examinées.

Défense du médium et observations particulières.

Avant la séance, chaque assistant prendra l'engagement d'honneur :

De ne pas toucher au médium avant, pendant ou après la séance, et de ne pas chercher à le magnétiser ou à le suggestionner, en un mot, de n'exercer sur lui aucune action physique ou psychique;

De ne pas s'interposer entre la tente et les formations fluidiques ou apparitions, quelles qu'elles soient, et de ne pas y toucher, à moins d'y être invité par ces dernières; dans ce cas, n'y procéder qu'avec ménagements, en se conformant rigoureusement aux indications qu'elles pourraient donner;

De ne se servir d'aucun appareil lumineux pour faire brusquement la lumière, si l'on se trouvait dans l'obscurité, ou pour éclairer subitement une formation fluidique;

De n'évoquer aucun « Esprit » en particulier, la séance étant d'ordre général;

De ne poser aucune question aux apparitions sans y être convié par elles, et ne pas insister si elles ne voulaient pas répondre;

Enfin d'être passif et sans intentions malveillantes, en se souvenant qu'une bonne harmonie est la condition essentielle pour la production des phénomènes.

Procès-verbal.

La séance terminée, le médium, escorté par la Commission, sera immédiatement conduit dans la chambre et, après avoir été examiné, la liberté lui sera rendue.

Un procès-verbal sera alors rédigé par la Commission avec l'indication des mesures de contrôle employées et le résumé des phénomènes obtenus au cours de la séance sans interprétation; les invités seront priés de bien vouloir le certifier exact, après en avoir pris connaissance, et le signer avant de prendre congé.

Bon ordre de la réunion.

Pour le bon ordre de la réunion, chacun voudra bien reconnaître l'autorité de la personne qui dirigera la séance.



Les Sciences Psychiques

(CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES)

Fin

Quelles conclusions maintenant tirer de tout cela ? Veuillez-me permettre de n'en rien dire, en cette enceinte. Aussi bien ne pourrai-je démontrer — du moins à certains — le bien fondé de mes conceptions à ce sujet, et, sans nul doute, ceux qui, aux précédentes séances de la Société littéraire et artistique m'ont écoutée, émus et pleins d'espoir quand le poète « Vates », leur parlait, souriraient maintenant, sceptiques, si dans un sujet, scientifique comme celui-ci, je me laissais emporter sur les ailes du rêve ou de la Foi.

Les chants célestes de l'âme et du cœur doivent se taire en présence de la Science pure. Les aspirations surhumaines des philosophies transcendantes, pour si puissantes et si sublimes qu'elles soient, n'ont aucune valeur dans un laboratoire d'expérimentateur.

Il leur faut pour s'essorer, l'infini externe, l'infini des mondes ; les cieux sans bornes ; l'infini interne, l'infini de l'âme : les profondeurs sans bornes des consciences.

Elles ne se dégagent des hommes, forces immatérielles, mais indubitables, qu'au sein du seul temple divin d'elles, la Nature et à la vue de nos misères et de nos petites physiques éphémères ; en présence de l'Infini et de l'Éternité, et en présence aussi de ces deux inconnues formidables : la naissance et la mort, pôles de la vie. Donc, aucune conclusion arrêtée à tirer pour l'instant des phénomènes métapsychiques, mais n'oublions pas qu'il s'agit dans ces sciences d'élucider, comme le dit excellemment l'illustre astronome Flammarion, « d'élucider le plus grand problème de notre humanité, celui qui touche à la survivance de l'âme, à notre immortalité ».

Où, pour l'instant, la philosophie, vraiment consciente de son rôle, doit céder la place à l'expérimentation pure des phénomènes et attendre qu'un nombre considérable de faits, scrupuleusement étudiés et passés au crible de l'examen critique, lui permettent d'établir des théories rationnelles qui satisfassent non seulement les poètes, les romanciers et leurs fidèles, ces idéalistes — je veux bien l'accorder — enclins à voir toujours trop beau et trop grand, mais encore les esprits positifs, analytiques des savants matérialistes, enclins, eux, à voir — qu'on me pardonne mon expression un peu dure — à voir notre humanité sous un angle trop réaliste de laideur et de petitesse.

Où, études avant de conclure pour ou contre !... Étudions ! Qui pouvait, lors de l'invention de la première machine à vapeur d'une si faible puissance et si lente dans ses fonctions, lors de la redécouverte (1) de Galvane (qui paraîtraient enfantines aujourd'hui), qui pouvait présager les applications innombrables et merveilleuses de la vapeur et de l'électricité ? Que l'on lise le chapitre intitulé

Les Incrédules, du courageux livre de Flammarion *L'Inconnu et les Problèmes Psychiques* et l'on sera édifié.

On y verra que les plus violents négateurs de toutes les découvertes ou innovations modernes furent d'illustres savants : les membres de l'Institut : du Moncel et Bouillaud, Lavoisier, Thiers, Proudhon, Babinet et bien d'autres... Et cependant la vapeur, l'électricité, la télégraphie aérienne ou sous-marine, puis la télégraphie sans fil et le téléphone, ont, depuis, révolutionné le monde terrestre et la vie des hommes. Mais que penseront nos enfants de nos découvertes, quand ils connaîtront et appliqueront les lois de la télépsychie et de la lecture de pensée. Les rayons Rœtgen, la vision à travers les corps opaques, à l'aide d'appareils, leur paraîtront jeux d'enfants lorsque les lois de la matérialisation et de la dématérialisation moléculaire des corps connues, ils pourront non seulement regarder, mais passer à travers les obstacles les plus infranchissables en apparence. Plus de véhicules, de chemins de fer, de navires, de ballons, lorsqu'ils auront découvert les lois de la lévitation et de la bilocation, qu'ils pourront s'élever dans l'atmosphère et se transporter en quelques secondes à des distances énormes, rien que par la force de leur volonté.

Rien ne les empêchera plus de créer, quand ils le voudront et instantanément, non seulement des objets nécessaires à leurs besoins, mais encore des êtres collectifs comme le font actuellement les médiums, et l'on verra la Justice, la Beauté, l'Idéal, l'Intelligence, la Vérité, entités, jugées jusqu'à ce jour purement idéales, apparaître parmi eux avec le sang aux joues, le sourire sur les lèvres, leur parler, les serrer dans leurs bras et disparaître instantanément dans l'éther. On pourra même — si on le désire — faire apparaître tous les dieux et les déesses de jadis, car, alors l'homme sera presque Dieu ! On verra Boudha et Jésus lever leurs trois doigts en un geste hiératique, Jupiter froncer ses sourcils, Minerve, Vénus... tous créés par la foi psychique et nerveuse des collectivités humaines, entraînés à produire ces matérialisations en toute connaissance des lois énergétiques de la Vie Universelle.

L'homme est un Dieu déchu qui acquiert de jour en jour, d'âge en âge, sa divinité primitive, et rien d'étonnant à ce que plus tard il crée, lui aussi ; à l'image de Celui qu'il a été et qu'il sera : le Demiurge !

Rêves ? Chimères ? Non, messieurs, puisque les médiums créent déjà des objets et des êtres !

Rien n'autorise personne à déclarer que nos conceptions sont fausses. N'est-ce pas d'ailleurs ce qu'on aurait répondu il y a cent ans à un conférencier qui aurait annoncé qu'au xx^e siècle, deux personnes se parleraient et se verraient même à des milliers de lieux de distance ; que l'on se communiquerait ses pensées même sans être relié par un lien, un fil téléphonique ou graphique quelconque ; que l'on verrait à travers les corps opaques ; qu'une plaque de tôle reproduirait la et les voix humaines confondues aux voix des instruments, tout un orchestre ! ; que l'homme se déplacerait cent fois plus vite qu'un cheval lancé au galop ; qu'il créerait enfin des plantes vivantes par des moyens pure-

(1) Pour nous, les initiés ont connu de tout temps, les lois et le maniement de l'électricité. A Delphes, les prêtres maniaient la foudre, à Persépolis aussi. Les hiérophantes égyptiens et hindous de même. Voir l'Histoire.

ment chimiques, ferait presque de la vie, en attendant de la réaliser entièrement plus tard, à l'instar de l'Être Suprême.

Les futures générations verront de grandioses choses, Mesdames et Messieurs, mais seul l'avenir pourra nous faire connaître toute l'étendue, toute la portée que les Sciences psychiques sont susceptibles d'acquérir avec le temps.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles entrent dans le domaine scientifique officiel, celui que suit inconsciemment les masses moutonnières et cela justement à une époque où l'esprit humain s'engage fiévreusement dans des voies ignorées hier encore, au moment précis où l'humanité semble toucher à une ère nouvelle. Et ceci ne fait point l'ombre d'un doute !

De toutes parts surgissent les symptômes d'une rénovation sociale et religieuse complète. Les peuples anxieux cherchent une organisation plus en rapport avec leurs aspirations, leur intelligence. L'Instruction, partout répandue a créé des besoins intellectuels plus grands ; le développement de l'Industrie met en présence ces deux leviers terrestre : le capital centralisé par la minorité, dans un petit nombre de mains, et le travail représenté par la majorité, par les forces vives des nations. On sent la nécessité d'un système économique et social qui puisse équilibrer ces éléments divers faits pour s'unir et se soutenir, mais qui, pour l'instant, se livrent, par le fait de l'égoïsme et de l'amoralité individuels, une bataille acharnée, sans merci. La vapeur, l'électricité rapprochent les nations. tendent à supprimer leurs frontières, à faire de l'homme ce qu'il doit être, ce qu'il sera un jour : le citoyen de notre monde terrestre, mais enfiévrées par leur soif de domination et leur appétits, ces nations demandent à la Science les moyens les plus rapides, et les meilleurs pour s'entredétruire. Elles multiplient sans cesse leurs armements, en un vent formidable de folle panique ou sous le coup du désir insatiable d'une âpre hégémonie, et cela au dépend de l'épargne de tous, de la prospérité de l'humanité.

D'autre part, les continuelles conquêtes de l'industrie, n'ayant pour mobile que l'assouvissement des passions, conquêtes nées elles-mêmes d'une spéculation avide, n'ayant elle aussi d'autre but que la satisfaction des passions du spéculateur, entassent les humains en de grands foyers de corruption physique et morale, où elles engraisent la minorité aux dépens du faible et du pauvre qu'elles empoisonnent aussi de plaisirs frelatés. Car, à notre époque de progrès matériels immenses, l'individu peu soucieux d'un avenir indéterminé, cantonné jusqu'ici dans l'étude fausse des lois de la matière et, se croyant convaincu, à la suite de cette étude, de son apéantissement fatal, tôt ou tard concentre tous ses desirs, toutes ses facultés dans la satisfaction de l'heure présente, et n'ambitionne que l'assouvissement de ses passions animales, même et surtout, aux dépens d'autrui. La licence — et je parle ici, non seulement pour la France, mais encore pour toutes les nations civilisées — la licence, fruit d'une aberration physique et morale du sentiment le plus sublime qui existe : l'Amour, fruit également d'une curiosité malsaine, envahit la rue et même nos logis, nous coudoie à tout instant et

en tous lieux, remplit les colonnes de la Presse avide de scandale, s'étale aux vitrines des libraires et des marchands de journaux, occupe nos scènes autorisées, accumule davantage encore les vices et la pourriture en l'humanité. Plus d'art, plus de généreuses aspirations, plus d'idéal ! L'égoïsme accapare chacun : jouir et jouir encore est, aujourd'hui, l'unique devise, l'unique but, source de tous les maux

Et cependant, reconnaissons-le, sur la gigantesque décadence morale où nous nous enlisons, sur cette marée montante de vices ou de crimes où nous étouffons, un immense besoin d'idéal et de fraternité plane. Cette fraternité se manifeste dans la multiplication toujours croissante des sociétés de secours, de retraite, de mutualité, d'éducation de l'enfance abandonnée, dans la multiplication des congrès, des ligues pour la paix, le droit, le triomphe de l'Esprit.

L'humanité, d'autre part, pour si corrompue, si matérialiste qu'elle soit, qu'elle paraisse, a soif de consolations surhumaines, de réconfort céleste, elle a soif d'aspirations supérieures, d'idéal !

Malgré elle, devant la souffrance, devant l'inanité de la vie mondaine, devant la mort, elle tend les mains vers la Source Infinie de tout apaisement, de toute vie et de toute félicité !

Les Sciences métapsychiques nous conduiront-elles par leurs découvertes et le développement des merveilleuses facultés latentes chez la plupart des hommes, à ce paradis terrestre tout idéal, à ce royaume de Dieu, sur terre et dans les âmes, rêvé par tous les grands penseurs ? La métapsychique démontrera-t-elle la pérennité de l'âme, la continuation de sa vie morale et intellectuelle sur les plans infinis de la Création, de l'Invisible qui nousenser et nous pénétre ? L'Avenir le sait et nous l'apprendra.

Prenons courage cependant dans nos ténèbres, et, en attendant cette merveilleuse aurore, disons avec le sage empereur romain :

« Laboremus ! » Travaillons !

Mais pour que ce travail soit fécond, pour que ces tendances sublimes ne soient pas stériles, pour que l'égoïsme matérialiste n'enrave pas notre évolution, n'arrête pas les nobles élans de tous vers un état d'être physique et moral meilleur, il faut que l'humanité ait une foi vive en un but transcendant à atteindre, qu'il se nomme Paradis, Eden, Nirvana, Evolution éternelle dans l'Infini, Réintégration ou retour en Dieu.

Il faut que, sous peine de voir le genre humain errer douloureusement et longtemps encore dans le pessimisme qui dissocie tout ; le scepticisme et l'indifférence générale qui paralyse les plus sublimes aspirations de ses génies, de son élite dans les Arts et les Sciences ; le fatalisme qui conduit l'individu au déchainement et à l'assouvissement de ses passions mauvaises de ses instincts primitifs d'animal ; au mal physique et métaphysique, source de toute souffrance et de toute haine, il faut que les hommes soient persuadés que la responsabilité vis-à-vis d'eux-mêmes et d'autrui n'est pas un vain mot.

Il faut enfin qu'ils soient persuadés que ce ne peut être que par l'amélioration morale indivi-

duelle que se produira la grande et toute pacifique révolution sociale qui donnera, sans verser le sang et sans fomenter des haines, le bonheur à tous par les sages applications des dogmes imprescriptibles de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, intégralement compris enfin !
 COMBES LÉON.

La Loi d'Aphrodite

O toi, grande déesse, principe de l'Amour universel, tu as vu dans un lointain passé les races prosternées devant ton image. Heureux peuple, qui, aux pieds de tes autels, ont appris le culte de la beauté et de la force ! Tu leur as donné la grâce de pénétrer le grand mystère de la Vie, le Commencement et la Fin de tout !

Et voici ce mystère :

La Vie, enseigne-t-on, est éternelle ; un lien mystérieux enchaîne tous les êtres, l'Univers visible avec le monde des âmes vivantes, qui veillent et tournoient aux abords de la terre. La mort n'existe pas : tout est Vie dans les séries ascendantes et descendantes des organismes. . . . Croissez et multipliez ! est inscrit en première page de toute Religion. La seule chose qui importe, la seule chose divine et belle, c'est faire œuvre de créateur, c'est donner la Vie ! Et la Nature, insatiable et inépuisable productrice, envoie Eve, la Femme : elle la pare de charmes et de séductions ; elle lui donne en plus un irrésistible et fatal ascendant sur l'homme, et l'établit souveraine dans le règne de la vie. Prêtresse de l'Amour universel, elle ne connaît ni choix, ni refus : il lui faut l'étreinte régénératrice, dans laquelle elle renaît elle-même, toujours pure, toujours vierge comme la Nature rajeunie, renouvelée à chaque printemps.

La Nature, dans ses créations infinies, est immortelle et infinie, elle ne reconnaît aucune restriction, ni limitation. Seule, elle comprend les mystérieuses et multiples raisons qui dorment au fond des choses. Elle est Némésis, la Fatalité, mais elle est surtout Justice et Vérité.

« Tremblez, peuples, chantel l'hymne d'Isis, devant ma majesté suprême, car je délie les chaînes qui me déplaisent ! » Devant elle, la femme est libre, car elle n'est que l'instrument par lequel s'évertue l'inflexible et souveraine loi. Ce n'est pas pour flétrir dans les bras d'un homme que la femme a été ornée de toutes ses grâces », disaient les Anciens, et toute infraction à la règle était regardée comme une violation à la loi de la Déesse, qui exige une expiation, toute

entrave à la liberté comme un péché, que l'homme est le premier à venger. Étrange morale qui divinise l'instinct reproducteur en l'attachant à une loi éternelle, supérieure aux lois humaines, qui place l'amour universel au-dessus de nos passions et intérêts égoïstes, qui sacrifie tout naturellement l'individu à l'espèce et le phénomène au principe.

Tel fut, en vérité, le sens profond des mystères de la Déesse : l'Amour universel considéré comme le renoncement, le sacrifice du Moi à l'idée du Bien, à Dieu. A travers les siècles et les religions le Symbole seul a changé : le Principe est toujours le même. . . .

Autour de la Mère se forma le premier groupe uni par le lien le plus légitime, le plus doux : l'amour maternel, regardé par les Anciens, comme premier élément d'ordre et de civilisation, et le clan maternel devient le noyau de la grande famille humaine où tous sont frères et égaux !

Celui qui croirait que tout cela est rêve et imagination, n'aurait qu'à ouvrir la « République » de Platon, et il lira l'éloge que le philosophe fait de cette organisation sociale primitive, qui réalisa l'idéal de fraternité et de liberté. Il la conseilla pour arrêter la décadence et la dissolution de l'État grec, basé sur le système patriarcal, individuel et restrictif. . . Un nouveau dogme est devenu l'âme d'une nouvelle civilisation : La réaction contre l'état primitif est marquée dans l'histoire par un événement capital : la Guerre de Troie. L'idée de la monogamie est née, la violation du lit conjugal est regardée comme un crime, que dix années de guerre acharnée ne sauraient venger et qui demande la destruction d'une ville, d'une race entière.

Les deux grandioses épopées de la littérature grecque, l'Odyssée et l'Illiade, glorifient la loi de l'homme. Est-ce là de la tradition féminine ? La réaction est-elle sortie du cœur de la femme ? On prête à Homère le sexe féminin. . .

Cependant, la douleur s'empare du monde et devant elle la Déesse voile sa face : la Beauté a besoin de la joie. Mais elle ne saurait mourir, puisqu'elle est immortelle. L'amour dans la souffrance évolue, se transforme : il devient la Charité !

L'Amour et la Douleur, a dit un auteur, disciple du Christ, remplissant ici-bas le même rôle : la douleur purifie, élève, illumine, rend saint et sublime. Mais tout cela, l'amour le fait aussi, et mieux qu'elle. Lorsque l'amour n'est pas assez puissant pour accomplir son œuvre, la douleur est chargée

d'y suppléer et, si nous eussions gardé la flamme vivante de l'amour primitif, la douleur n'eût jamais existée.

Mais devant la douleur la femme retrouve sa royauté et son apostolat. La fille de l'amoureuse Eve s'appelle maintenant Marie, Mère de la Grâce et de la Charité. La loi de la Matière devient celle de l'Esprit, l'Amour s'affranchit de la terre et s'élève à son véritable sens métaphysique et divin.

L'Amour, renoncement de soi-même pour un autre moi, pour l'humanité, pour Dieu, telle est la triple Initiation qui nous vient de la femme. Ce que la femme antique opéra par le prestige de sa maternité toute physique, la femme nouvelle l'accomplit par la force de sa maternité spirituelle, force et prestige qu'elle tire de la même source : de l'âme de la grande Mère Nature, dont elle est l'image et la prophète. De là le caractère d'Universaliste qui est l'essence même des cultes féminins.

Les temps s'accomplissent, les cycles évoluent, et la fin de l'évolution, d'après un rigoureux enchaînement des choses, ressemble au commencement. Nous retournons à l'égalité primitive. Mais cet Idéal, le monde ne saurait le réaliser sans le concours de la Femme.

Quand l'humanité souffre, quand elle s'agite dans les crises douloureuses des rénovations sociales, la femme apparaît, le clan familial s'évanouit dans la grande communauté, le souffle puissant de la Charité emporte les murmures jaloux et égoïstes des individus.

Maintenant la femme est Charité, sa beauté n'est plus que le vêtement extérieur du charme attractif et rayonnant de son âme. Elle est Sagesse et Lumière et, Miracle unique, en elle, l'Amour, la Sagesse, la Lumière prennent corps, sang et chair. C'est d'elle que naîtra Celui qui est le Verbe de l'Amour universel.

Mère des hommes et des dieux ! Sa puissance est établie pour l'éternité. Son règne est assuré par son symbole vivant : Donner, donner toujours ! L'Amour est universel, infini et inépuisable. Il est dans le plus petit don de nous-mêmes, il est dans le sacrifice suprême. C'est par lui que s'entretient et s'alimente l'Univers. Il est la Vie et la Vérité, Commencement et Fin de tout, et c'est le fond commun de toutes les religions, ce mot profond de toutes les doctrines : *Deus charitas est ! Amen !* S. B.

AVIS A NOS ABONNÉS. — *En raison des Vacances, les nos d'Août et de Septembre seront réunis en un seul fascicule et paraîtront en Septembre.*

LA JOIE

Un Devoir social

Un poète parle de la joie comme d'un « devoir souverain ». La majorité d'entre nous, sans lui être hostile, n'en fait cependant pas une expérience permanente, un stimulant intérieur, la joie n'est pas pour nous une source cachée de vie saine, vigoureuse, effective. Cependant, dans ces jours de pessimisme et de désespérance, il est nécessaire de proclamer bien haut, que la plus claire vision de Dieu, la meilleure appréciation des qualités de nos semblables, l'harmonie la seule possible avec ce qui nous entoure, la plus exacte connaissance de nous-mêmes, tout en un mot nous vient par la joie et dans la joie.

Ne nous méprenons pas sur les mots. La frivolité, la légèreté de cœur, la gaieté passagère, la soumission passive à l'attrait de diverses distractions ou le sentiment de quiétude sur les conditions de notre existence et de notre mérite personnel ne sont pas des manifestations de ce que l'on peut réellement appeler la joie. Ces dispositions résultent souvent de notre faiblesse mentale ou spirituelle ; elles ne peuvent soutenir notre cœur et notre esprit dans les moments difficiles de la vie, ni fortifier notre volonté vacillante ; elles ne nous aideront pas à traverser victorieusement un temps d'épreuves et de trouble moral, ces dispositions n'étant que la suite, le résultat de la surexcitation du tempérament, elles vont et viennent, avec le caprice d'un souffle de vent, un éclair, un vrai songe.

La vraie joie éternelle dans sa nature est positive, patiente, persistante, c'est une fontaine d'eau vivifiante ; c'est la douce lumière et la chaleur géniale de la vie. Comparée à la fièvre de la satisfaction des sens, à la séduction de l'instinct, la joie est un rayon de soleil à côté d'une lueur vacillante. Dans le cœur où elle fait sa demeure, la joie est un flambeau sacré destiné à briller de plus en plus jusqu'à la perfection du jour qui ne doit pas finir ! Un homme au caractère sombre ne voit que l'ombre dans sa nature faussée ; son vrai moi lui est étranger ; il s'est enveloppé de ténèbres et ne voit que le sombre vêtement dont il s'est recouvert.

La joie révèle un homme à lui-même, en le plaçant dans les conditions les plus favorables pour l'exercice de ses diverses facultés. L'homme sous l'empire de la joie est dans le meilleur état pour exercer sur lui-même le contrôle le plus judicieux, et, de cet exercice, découlent les occasions nombreuses de faire du bien aux autres, et pour lui-même un plus grand avancement spirituel.

La joie est un moyen curatif par excellence des maladies de l'âme, de même qu'un bain de lumière et de soleil guérissent certaines maladies physiques en les pénétrant, ainsi la joie peut opérer des changements merveilleux en pénétrant les replis d'une âme fatiguée et affaiblie.

Il n'y a rien de moins égoïste et de plus communicatif que la joie. A son contact tous les cœurs s'ouvrent et son influence bienfaisante sur autrui nous en fait un devoir, par la confiance qu'elle leur inspire et qu'elle nous gagne, nous aidant à les mieux connaître pour leur faire plus de bien.

Dieu lui-même est la joie et l'amour, car les âmes s'unissent en lui, et lorsque la joie demeure en nous, nous nous approchons plus facilement de Celui dont l'univers est la grande expression de joie. Le Créateur nous a donné la vie pour que nous soyons heureux et si nous avons une vie simple, bonne, désintéressée, remplie d'amour, nous réaliserons en notre cœur le bonheur promis.

∴

Nous pouvons nous demander comment il est possible de conserver la joie à travers toutes les vicissitudes de la vie ! Pour mille et mille raisons, la souffrance, l'inquiétude, les préoccupations morales et matérielles ne suffisent-elles pas à nous la ravir ? On ne peut nier qu'il est difficile de conserver une expression joyeuse dans les circonstances pénibles de la vie, mais si nous avons des causes de tristesse, nous ne devons pas couvrir d'un sombre voile tout ce qui nous environne ! D'ailleurs, nos principes nous donneront le calme et la fermeté d'âme pour réagir contre nos sentiments, pour discipliner notre esprit et accepter les biens et les maux de la vie que nous savons nécessaires à notre avancement spirituel, de sorte que rien ici-bas ne nous séparera du but que nous poursuivons ni de l'idéal que nous nous efforçons d'atteindre.

V. HARAUCHAMPS.

La Force d'Amour

(Suite et fin)

LA BONTÉ.

Il ne suffit pas de savoir et de pouvoir attirer en nous la force d'amour... pour notre bien et celui des autres ; la force d'amour doit encore tout transformer en nous : nos pensées, nos sentiments, nos désirs, nos résolutions, nos actions. Elle doit changer notre vie du tout au tout. Autrement ce ne serait qu'un arbre magnifique, mais sans fruits.

Ce fruit de l'amour, le fruit dont nous devons tous nous sustenter : C'est la bonté.

Nous ne devons pas seulement absorber l'amour pour faire des prodiges ou des miracles, pour augmenter notre santé, notre vie, nos puissances physiques ou morales ; nous devons par dessus tout, absorber l'amour, pour devenir meilleurs et répandre autour de nous la bonté.

Si l'amour n'a pas jeté en nous la bonté. Il n'a fait presque rien.

Celui qui aime sans être bon, n'est arrivé qu'à la moitié du chemin qu'il a commencé : Il faut arriver à la bonté.

Les bons font beaucoup plus de bien que les puissants.

Consultez vos souvenirs ; n'est-il pas vrai que vous n'aimez, que vous ne pouvez aimer que les bons ?

La bonté est, doit être la conséquence de l'amour.

Je verrais quelqu'un ressusciter un mort par l'amour, je l'admèrerais moins que celui qui sait aimer, écouter, pardonner par la bonté.

La puissance nous effraie, la bonté nous attire et nous rassure.

La bonté n'est pas une secousse de l'âme c'est une atmosphère au milieu de laquelle vit l'âme.

Atmosphère délicieuse et pure.

Un être bon, une âme bonne, sèment, autour d'eux l'admèration, le respect, l'affection. Ils aiment et on les aime.

Lorsque vous vous serez saturé de la grande force d'amour, chers frères, chères sœurs, essayez de vous saturer de la petite force d'amour : la bonté. C'est-à-dire : de la miséricorde, de l'indulgence, de l'excuse, du pardon, d'une charité permanente et infinie.

Et la grande force d'amour au lieu de s'en aller de vous, se doublera en vous.

Oh ! Que c'est bon la bonté : c'est le sourire de Dieu sur nous, — et le sourire de notre âme sur les autres.

C'est le calme de toute la vie. — C'est la tendresse de la charité. — C'est le couronnement de toutes ses vertus.

Jésus disait : « Vous reconnaîtrez que vous êtes mes disciples : Si vous vous aimez les uns les autres... » Eh bien ! Moi, je vous dis : vous reconnaîtrez que vous avez en vous la force d'amour, si vous êtes bons les uns pour les autres.

L'AMOUR AU CIEL.

L'amour vient du ciel il doit retourner au ciel. Il vient de Dieu, il doit remonter à Dieu.

L'amour ne mourra jamais. Tout passera hors l'amour.

La parcelle d'amour que nous avons au fond de notre cœur, elle non plus ne mourra jamais. Elle s'en ira purifiée et dilatée, avec notre âme dans les régions où elle a été créée.

Selon l'amour que nous aurons eu sur la terre, notre place sera grande ou petite dans le royaume des cieux.

Ce qui emportera notre âme vers les cieux, c'est l'amour qui sera en elle.

Les âmes qui n'auront point aimé monteront lentement et difficilement, peut-être soumises de nouveau à de nouvelles épreuves.

Il n'y a qu'une image de Dieu en l'homme : C'est l'amour. Si l'homme n'a pas l'amour Dieu ne le reconnaît pas.

Les âmes qui auront aimé sur la terre, s'aimeront au ciel. Elles se retrouveront, elles se reconnaîtront, elles s'aimeront d'un amour, sans douleur, sans bornes et sans fin.

Elles ne seront pas encore confondues avec le grand, l'universel amour, mais déjà elles comprendront mieux ce que c'est qu'aimer, et au lieu de ressentir comme sur la terre, tant d'amertume dans l'amour, elles en éprouveront toutes les joies.

Quel bonheur de s'aimer au ciel, où rien ne nous divisera plus, ne nous séparera plus. Où le souvenir sera doux comme l'espérance, où la mort, l'oubli n'existeront plus.

Quel bonheur de retrouver son père, sa mère, ses enfants, ses frères, ses sœurs, ses amis, tous ceux que nous aurions voulu entermer dans notre cœur et dans notre vie et qui nous ont quitté pour ne plus revenir.

Quel bonheur de pouvoir aimer encore... De continuer au ciel ce que nous n'avons pu achever sur la terre.

De pouvoir redescendre avec notre âme, notre pensée, notre amour vers ceux qui auront encore besoin de nous; de leur donner un bon conseil, une consolation dans leur peine, une aide dans leurs besoins... un courage dans leurs efforts...

Ils ne nous verront pas, mais, nous, nous les verrons.

Et puis, s'aimer tous ensemble, ne plus s'envier, ne plus se haïr, plus de divisions. Plus de guerres, plus de sang répandu... et plus de mort...

Mais pour cela, il faut aimer et avoir aimé sur la terre.

Ce n'est pas au ciel que l'on doit commencer l'apprentissage de l'amour : c'est sur la terre.

Celui qui quitte la terre sans avoir aimé, s'en va quitte bien lourd et bien pauvre. Il ne monterà pas bien haut, il n'arrivera pas là, où l'on aime.

Il se traînera dans des brouillards, sans lumière et sans vie... peut-être il regrettera même le pays d'où il vient.

Il sentira l'amour au-dessus de lui et il ne pourra l'atteindre.

Peut-être il se découragera et il entrera dans les forces de douleur et de mort de la nature, où il expiera, où il se purifiera :

Oh! oui! Aimons sur la terre, afin de pouvoir aimer au ciel.

L'AMOUR UN.

Mais l'amour est un, il faut tôt ou tard qu'il retourne à son unité.

Nous avons tous dans nos âmes des par-

celles d'amour, il faut que ces parcelles d'amour se réunissent un jour en un seul foyer et redeviennent l'amour un, l'amour Dieu.

Alors, il n'y aura plus qu'un amour : Dieu et nous. Dieu en tout, tout en Dieu et Dieu tout.

Alors, nous entrerons, nous rentrerons dans l'harmonie immense et universelle.

Pourquoi nous en sommes-nous échappés?... Dieu le sait.

Alors nous aurons comme perdu la sensation de notre être : et en effet, nous ne serons plus un être, nous serons redevenus l'Être.

Nous participerons comme Dieu et en Dieu aux créations qui s'accompliront alors. Nous jouirons des jouissances divines. Nous sèmerons la vie. Nous produirons la lumière et le bonheur. Nous serons l'Amour.

O divine unité, que tu es belle et précieuse!...

Qui a dit au cœur de l'homme que l'homme reviendrait à son point de départ, à son unité? Je n'en sais rien.

Mais le croire est un besoin de mon âme.

Croire est la moitié de savoir. Croire est une vision de l'esprit...

L'esprit se jette sur la foi comme le fer sur l'aimant.

Parcelle d'amour, je veux retourner à mon foyer d'amour. C'est mon attraction, c'est mon besoin, c'est ma foi.

Nous voilà bien haut. Nous ne pouvons monter plus haut. Arrêtons-nous.

D^r H. DE FARÉMONT.

UNE EXPÉRIENCE

... Puisque vous avez vu M^{me} V... elle vous a sans doute raconté ce qui s'est passé en sa présence chez sa fille, avec moi pour médium. C'était deux jours après mon arrivée : M^{me} L... insista beaucoup pour me faire trouver avec le procureur du tribunal dont son mari est le président. Nous déjeunerâmes ensemble et dans l'après-midi on essaya une petite séance. Cinq à la table et n'obtenant rien — j'eus l'idée de faire mettre une chaise sur la table, et par elle, j'obtins des réponses immédiates — ayant prié celui qui se manifestait de dire combien de personnes étaient utiles, un seul coup fut frappé, prière de désigner la personne, la chaise glissa jusqu'à M. P... qui mit les mains dessus avec moi, et d'un pied en avant elle repoussa doucement l'une après l'autre les six mains qui étaient restées sur la table, une personne les réunit, elle retourna les pousser de nouveau hors la table — puis se livra à une manifestation *très énergique* de satisfaction; le plus joli c'est que nos mains posées légèrement sur la chaise, on ne pouvait pas nous accuser de lever la table, et cependant quoique

assez lourde (table de cuisine), elle suivait tous les mouvements de la chaise qui était posée dessus comme si quatre vis les avaient rendues inséparables. — L'esprit prétendit s'appeler Félix et avoir été jésuite... est-ce le père Félix prédicateur, je ne sais ? une conversation sur la question religieuse s'établit, très intéressante, il voulait me faire écrire, je le priai de n'en rien faire, lui demandant un petit fait personnel pour celui qui était avec moi en communication avec lui, que ce serait beaucoup plus probant que les plus jolies dictées, qui, peut-être, me seraient attribuées.

La conversation avec l'invisible prit fin, nous avions gardé nos places, la chaise avait été enlevée. Nous nous étions assis, M. L... avait jeté le papier et le crayon sur la table. M. P... causait tout en s'appuyant dessus, et voici que tout-à-coup je le vois pâlir, les yeux agrandis et il s'écria : « Oh ! c'est trop fort, il faut que j'écrive »... il s'empara du crayon d'une main lébrile, et au milieu de la feuille blanche il traça des caractères que l'on croit d'abord être un gribouillage, c'était le nom « Félix » très bien écrit et de façon très particulière. Cet homme était bouleversé de l'état dans lequel il se sentait, j'ai dû le dégager.

Il y a une force énorme de déployer pour faire écrire ce mot si bien, si lisible, et si curieux comme lettres ; il doit y avoir là une signature authentique — que ce magistrat, qui est intelligent, cherchera.

Bl. B...

ECHO DE L'AU-DELA

Mon Dieu merci ! j'ai laissé là ma pauvre dépouille humaine et mon âme affranchie enfin se désaltère à la source de vie. Mon bonheur est si grand que j'en reste comme écrasé.

Rien de ce que j'avais pu espérer n'approche de la réalité. Il me semble que je suis une étoile brillante, une fleur embaumée, un oiseau....

Non ce n'est pas cela encore ; aucune parole humaine ne peut rendre ce que j'éprouve. Mes sœurs, tombez à genoux avec moi, et avec moi remerciez notre Père céleste !

O la souffrance ! la *Bonne Souffrance*, comme elle a détruit dans mon âme tout ce qu'il y avait de matériel, comme elle a fait de moi l'esprit glorieux qui plonge dans l'infini des cieux.

Je suis un peu incohérent dans ma communication mais je suis pareil à un captif qui a recouvré la liberté ; je veux dire toutes choses à la fois, vous faire part de toutes mes sensations, et ce que j'éprouve est tellement divin que je ne trouve pas les mots pour l'exprimer.

Je reviendrai quand je serai un peu plus calme.

15 Juin 1908. Signé : FRANÇOIS COPPÉE.

La Quintessence du Spiritisme

Un nouveau livre de M. Rouxel est une bonne aubaine pour les spiritualistes, qui ont été longtemps privés des productions de cet esprit si personnel, servi par une plume si alerte et parfois si acérée.

Car, sauf erreur, depuis environ une douzaine

d'années, jusqu'à l'an dernier, où il nous a donné une intéressante étude historico-spiritiste : *Le spiritisme avant le nom*, l'auteur des *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*, de *l'Histoire et Philosophie du Magnétisme*, etc., n'avait rien publié.

Le titre de ce nouvel ouvrage : *La Quintessence du spiritisme* est assez expressif. Depuis un demi-siècle, le spiritisme est à l'ordre du jour ; il a été soutenu par les uns, combattu par d'autres, passé sous silence et négligé par le plus grand nombre ; il a subi bien des épreuves et des attaques, et il les a surmontées pour la plupart.

Si bien qu'il n'est plus permis aujourd'hui à personne d'ignorer le spiritisme. Tout le monde n'y croit pas formellement, mais tout le monde s'en occupe peu ou prou.

Il y a une vingtaine d'années, on citait deux ou trois savants, toujours les mêmes, qui, bravant les foudres ou les quolibets académiques, osaient étudier cet ordre de phénomènes qui fait l'objet du spiritisme. Aujourd'hui, c'est par milliers, qu'on les compterait, si on voulait prendre la peine d'en faire le recensement.

Ce n'est pas à dire que tous ceux qui s'occupent de spiritisme soient *spirites*, c'est-à-dire qu'ils admettent la doctrine des esprits, dont les deux fondements sont : 1° la survivance de l'âme, et 2° la communication des vivants et des morts. Il s'en faut même de beaucoup.

Mais tous admettent, la réalité des faits, annoncés par les spirites et niés si longtemps par la Science. Les divergences d'opinion n'existent plus que sur l'explication de ces faits, sur la théorie.

Pour les catholiques, les phénomènes du spiritisme sont l'œuvre du démon et il y a un grand danger moral et même physique à se livrer à ces sortes d'expériences.

Pour les spirites, ce sont les âmes des défunts qui interviennent comme causes efficaces de ces phénomènes ; non seulement les expériences sont peu dangereuses, mais elles peuvent être d'une grande utilité pour les vivants et pour les morts.

Les occultistes, possesseurs de secrets terribles qu'ils ont le bon esprit de ne pas révéler à tout venant, et pour cause, nous offrent une autre explication, même plusieurs : abondance de biens ne nuit pas. Pour eux, les auteurs des phénomènes sont des esprits élémentaires, élémentals, larves, loques, coques, etc. (1).

Les savants, plus circonspects, reconnaissent seulement que les phénomènes spirites dénotent l'existence et l'intervention d'une force inconnue.

Quelle est la nature de cette force ? D'où vient-elle ? Où va-t-elle ? Que veut-elle ?

Sur ces points, les opinions varient à l'infini, des qu'on veut en exprimer. L'hypothèse la plus généralement admise dans le monde savant est que la force inconnue émane des assistants et plus particulièrement des médiums. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, et une multitude de faits bien constatés refusent de s'y rapporter.

Pour sortir de cet embarras et savoir le mystère, il faut réduire le spiritisme à sa plus simple expression, en extraire la *Quintessence*, c'est-à-dire écar-

(1) Cette critique n'engage que l'auteur de cet article. (L. D.)

ter l'accessoire et soumettre le principal à une analyse soignée et rigoureuse. C'est ce qu'a tenté de faire M. Rouxel dans ce petit, mais substantiel volume.

La *Quintessence du spiritisme* est le manuel théorique et pratique le plus complet. On sait que l'auteur excelle à dire beaucoup de choses en peu de mots, et à présenter les faits et les idées sous la forme la plus claire et la plus expressive. Sa *Théorie et pratique du Spiritisme* est déjà un modèle de ce genre ; mais elle est aujourd'hui insuffisante. On a marché depuis sa publication.

La *Quintessence* complète le précédent abrégé ; elle est à la portée de tous les lecteurs et servira de *Manuel* à tous les chefs de groupe, à tous les spiritistes soucieux de bien connaître la doctrine et de pouvoir la défendre par des arguments solides.

Ce petit volume est aussi indispensable à toute personne, — sans en excepter les savants, — désireuse de s'assurer de la réalité des faits, de la valeur des diverses théories explicatives de ces faits et de connaître les conséquences philosophiques, morales et sociales qui dérivent de ce phénomène si ridiculisé : *la danse des tables*. Nous ne saurions donc trop le recommander à l'attention du public, s'il ne se recommandait pas de lui-même.

A. LECTOR.

ÉCHOS

La *Bibliothèque Idéliste Lyonnaise*, fondée en 1902, vient de transporter son siège social dans un nouveau local à Lyon, 10, rue Bugeaud, et de publier son catalogue pour 1908, comprenant 2.000 ouvrages. La B. I. L. est une œuvre complètement indépendante. Ses collections, composées avec un éclectisme parfait, comprennent la plupart des ouvrages sur le magnétisme, le spiritisme, le psychisme et la Philosophie occulte dans toutes ses branches. Moyennant un prix modique, la B. I. L. délivre des abonnements à la lecture pour toute la France et l'étranger. Pour toute demande de renseignements et de catalogue, écrire au gérant de la B. I. L. M. de Jas, avec un timbre pour la réponse.

CONFÉRENCE

L'œuvre des enfants de la montagne (Section d'Auvergne) a donné une Conférence gratuite, le mercredi 29 juillet, à 8 h. 1/2 du soir, à la salle des conférences de la Mairie du IV^e arrondissement (place Baudoyer), sous la présidence de M. FABRE, député du Puy-de-Dôme, par MM. COLMBANT, rédacteur, le D^r MADEUF, directeur du *Journal de la Santé* et Mme BOMBOY, institutrice en Algérie. Des airs de cabrette (bignou d'Auvergne) et de viede, etc., ont agrémenté la soirée. On a dansé la bourrée.

SUJET DE LA CONFÉRENCE : Supériorité de la montagne — Les enfants de plus de treize ans sont ceux qui ont le plus besoin de sortir de villes. — Avantages du placement familial. — L'œuvre des colonies d'hivernage en Algérie.

L'œuvre, sise au siège de l'Amicale du Puy-de-Dôme (5, Faubourg Saint-Jacques) (Téléph. 825-44), prend des enfants depuis 1 franc par jour, et paie même une partie de la pension aux familles nécessiteuses. Elle fait appel au concours des personnes de bonne volonté, ayant des loisirs et aimant l'enfance.

Bibliographie

SÉDIR. — L'ÉVANGILE (Conférences). *De la Naissance à la Vie publique de N.-S. J.-C.* — Bibliothèque Beaudelot, 1 Vol. in-8 prix : 3 fr.

Depuis 2000 ans, des exégètes nombreux et de tous les pays se sont appliqués à extraire des Évangiles l'esprit vivifiant des enseignements qu'ils renferment.

Malgré l'immense labeur absorbé par cette tâche, des esprits d'élite devinant, comme d'instinct, les trésors que recèle toujours ce Livre sublime, ont continué à puiser à cette source d'interminables lumières. Sédir, est un de ceux-là, un des rares pour qui l'Évangile est par excellence le Livre des suprêmes Initiations. C'est à cette noble prédilection de l'auteur qu'il faut attribuer, sans aucun doute, l'originalité de ses aperçus, l'imprévu de ses commentaires, et à ses récits, majestueux dans leur simplicité, des clartés qui ne s'éteignent pas.

Et ces impressions, le Lecteur les éprouve à nouveau en parcourant ce Livre de chevet dont voici le sommaire : S. de D.

Avant-propos. — Les Évangiles : Les Initiations occidentales. — L'Initiation chrétienne — But et méthode d'étude. — Le Livre. — AVANT LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Lettre, le Nom, le Nombre. — Généalogies de J.-C. — Les Précurseurs. — Symbolisme et Réalité. — Punition de Zacharie. — Le Père naturel. — Le Voyage de la Vierge. — Le Magnificat. — L'Humilité. — Cantique de Zacharie. — LA NAISSANCE DE JÉSUS : La Parthénogénèse. — Action des Invisibles. — Réalité de la Grâce, sa présence réelle. — La mère de Jésus. — Naissance du Christ. — Symbolisme de la naissance du Verbe. — Les Bergers. — *La Propagande*. — L'ENFANCE DU CHRIST : La Circoncision. — Conception du Messie. — Le Christ probateur. — Rites anciens. — Les Mages. — Les Clichés. — Les Holocaustes. — Les Innocents. — La Fuite en Egypte. — L'enfant Jésus et ses parents. — L'Obéissance. — LE VERBE : La Métaphysique. — Qu'est-ce que le Verbe ? — Fonctions du Verbe. — La Vie universelle. — Le Précurseur. — Le Verbe psychique. — La Régénération. — Filiation des Âmes. — Le Mystère. — Incarnation du Verbe. — Omniprésence du Verbe. — Les Croyants. — L'AMI ET L'ADVERSAIRE : Mission du Précurseur. — La Pénitence. — Les Jugements. — La Loi de la Grâce. — Les Baptêmes. — Les Dons. — Les Amis du Ciel. — Leur Puis-

sance. — Baptême du Christ. — Les Tentations. — Pourquoi Jésus fut tenté. — Première tentation. — Deuxième tentation. — Troisième tentation. — Les Apôtres. — Cana.

Le Modernisme et l'Infaillibilité, par Albert JOUNET. Librairie critique E. NOURRY, 14, rue N.-D. de Lorette, 14, Un volume in-16. — Pr. 1 fr.

C'est, avec des armes et une stratégie toutes nouvelles, la reprise de la lutte du libre examen chrétien contre l'autorité abusive. C'est au principe même de cette autorité que l'auteur recourt pour la vaincre. Il rappelle que le Pape, malgré les demandes les plus expresses, n'a jamais osé déclarer s'il avait été oui ou non infaillible en condamnant le modernisme. Et M. Jounet montre que le oui ou le non seraient également périlleux pour la Papauté. Il analyse avec la plus nette vigueur ce péril de l'infaillibilité, demeuré jusqu'à ce jour inaperçu, autant des rationalistes que des croyants. Laisser libre la science ou exposer des sentences données pour infaillibles à être vérifiées, voilà le dilemme où l'auteur place la Papauté. Il semble bien qu'il y ait là une attitude neuve et très forte.

As Curas Espiritas E. S., par Léopold CIRNÉ, président de la Fédération spirite de Rio-de-Janeiro. — *Livraria da Federação Espirita Brasileira*, rua de Rosario, 97, Rio-de-Janeiro.

Cet ouvrage contient le récit de nombreuses guérisons obtenues par un médium guérisseur. Une particularité bien intéressante à signaler, c'est que ces malades ont été guéris après que les médecins eussent perdu tout espoir de les sauver.

Viennent ensuite des descriptions de nombreux phénomènes produits par des médiums : mouvements d'objets, matérialisations remarquables possédant les caractères physiologiques et anatomiques les plus nets.

Sociologie et Fourierisme, par F. JOLLIVET-CASTELOT; un vol. in-18 Jésus. Paris, 1908. Prix : 3 fr. 50.

Les théories remarquables de Fourier sont peu connues du public et ses ouvrages compacts, d'une lecture difficile, ne sont guère abordables. Pourtant le système sociologique qu'ils exposent mérite d'être étudié sérieusement, car il est le précurseur de tous les autres.

Aussi M. Jollivet-Castelot a-t-il pensé effectuer un travail utile en résumant, en commentant et en adaptant aux vues de notre époque le socialisme fouriériste qui repose essentiellement sur le principe de l'Association et de l'Attraction.

On trouvera dans ce petit volume, aussi clair que substantiel, l'analyse complète des géniales idées de Fourier et l'on verra quelles applications progressives il est possible d'en faire à la Société moderne dont l'évolution rapide vers un Socialisme rationnel n'est plus discutable.

Edouard SCHURÉ. — **La Prêtresse d'Isès**. *Légende de Pompéi*. Librairie académique Perrin et Cie, Paris. — 3 fr. 50.

Le Poète profond de la *Vie Mystique*, l'historien et le philosophe des *Grands Initiés*, a voulu, dans

ce beau roman, peindre, d'une façon absolument idéalisée, la vie ésotérique des premières années de l'Empire romain. Autour d'Alcyonée, la prêtresse d'Isès, la Pythonesse, se déroulent des scènes intéressantes aussi bien au point de vue historique qu'au point de vue psychique : d'un côté l'Égypte, Pompéi et la Rome des Césars revivent dans ces pages ardentes et colorées; d'un autre côté, dans le miroir lumineux de l'initiation antique, cette œuvre montre l'initiation de l'humanité future.

JULEVNO. — **Nouveau Traité d'Astrologie Pratique**, Tome II un volume in-8 raisin. Prix : 5 francs. Bibliothèque Chacornac, Paris.

Ce volume constitue le complément du NOUVEAU TRAITÉ D'ASTROLOGIE de JULEVNO, dont nous avons déjà publié la première partie, qui a été si bien accueillie du public occultiste.

Ce volume comprend la deuxième et troisième parties.

Dans la DEUXIÈME PARTIE, l'explication successive des douze maisons de l'Horoscope est développée d'une manière complète et remarquable au moyen de détails nombreux et d'un faisceau d'horoscopes curieux, servant d'exemples, qui guideront, pour ainsi dire *pas à pas*, le lecteur dans l'interprétation des thèmes de nativité.

Toutes les difficultés possibles s'y trouvent prévues et solutionnées.

La TROISIÈME PARTIE est entièrement consacrée à l'étude si importante et si intéressante des Directions. Elles s'y trouvent tout à fait simplifiées et soigneusement analysées dans tous leurs effets si complexes; elles sont mises à la portée de tous les Astrophiles qui pourront, sans difficultés, en faire une application utile à leur propre horoscope.

Ce nouveau traité d'*Astronomie Judiciaire*, ainsi complet, sera, tant par sa clarté que par sa richesse de documents, un auxiliaire précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude captivante de la *Science Astrale*, soit au point de vue scientifique, soit au point de vue pratique.

Ce traité arrive à son heure, et a sa place marquée dans la bibliothèque de tous les occultistes.

OUVRAGES REÇUS

Julien LARROCHE. — **Les Voix du Tombeau**, poésies spiritualistes. — Lemerre, éd., pr. : 3 f.

CARL DU PRER (Baron Dr). — **La Magie, science Naturelle**. — I. *La Physique magique*. — II. *Psychologie magique*. Deux vol. in-8, traduits et publiés sous la direction du Colonel de ROCHAS. prix : 8 fr.

Revue graphologique, 7 bis, rue Rochechouart, Paris.

Le Directeur-Gérant : A.-M. BEAUDELOT.

Le Mans. — Imprimerie Monnoyer.

POÉSIES COMPLÈTES, par TOLA DORIAN, deux volumes in-18 Jésus. — 468 pages. — Prix : 4 francs.

TOME I. — *Poèmes lyriques.*

TOME II. — *Vespérales. — Roses remontantes. — Cendres des anciens jours.*

Vient de paraître chez Beaudelot, 36, rue du Bac, l'œuvre poétique complète en deux volumes de Tola Dorian, l'illustre poétesse dont le Maître a écrit : « Depuis que la France est France, nulle femme n'a chanté le vers français comme elle ». Ces paroles venant d'une si haute source suffisent pour présenter l'œuvre. Nos lecteurs sauront aimer la forme impeccable d'un charme étrange et pénétrant, la richesse inouïe de pensées et de vocabulaire, la suggestion claire et hautaine de ces poésies dont chacune est une aspiration vers un Idéal de Beauté, un cri de Douleur, un chant d'amour fervent ou un Appel vers l'immanent mystère de la Justice et de la Vérité.

ESSAI SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Par M. SÉDIR

Cette brochure que M. G. Allié a magistralement analysée dans notre numéro du mois de Janvier 1907, mérite une attention particulière à plus d'un titre. Nous nous faisons un devoir de rappeler à nos lecteurs qu'elle n'a été tirée qu'à 500 exemplaires numérotés, et qu'elle ne se trouve pas dans le commerce. Le produit de la vente étant destiné à venir en aide à un étudiant dans la gêne, nos lecteurs sont priés d'adresser leurs demandes à M. Sédit, 14, rue Girardon, en même temps que la somme qu'ils voudront bien consacrer à cette œuvre.

A TRAVERS L'INVISIBLE

Par M. de KOMAR

Illustrations de M.-B. ROBINSON

Rendre clairs, faciles à comprendre, les enseignements et les vérités du spiritualisme, le présenter sous la forme attrayante de contes que les enfants eux-mêmes peuvent lire et qui éveillent en leur neuve intelligence de nobles curiosités. Telle est la tâche difficile entreprise par M^{me} de Komar.

MÉTHODE DE CLAIRVOYANCE PSYCHOMÉTRIQUE, par le docteur PHANEG, préface du docteur PAPUS.

Le récit que le D^r Phaneg fait de ses expériences fait dire au D^r Papus, dans sa préface, que « la lecture de l'Aura, c'est-à-dire de ce rayonnement invisible des êtres et des choses, est un des sujets les plus captivants de la pratique occulte. »

Prix..... 1 fr. 50

LES INSTRUCTIONS DU PASTEUR B...
In-18 Jésus, franco. 0,60 (2^{me} édition)

Cet ouvrage qui a été l'objet d'une Communication au Congrès de 1900, des sujets traités.

L'INITIATION

DIRECTION : 5, rue de Savoie, 5

DIRECTEUR : PAPUS

DIRECTEUR ADJOINT : Paul SÉDIR

FRANCE, un an..... 10 fr.

ÉTRANGER, — 12 fr.

Prière d'adresser tous les échanges :

5, Rue de Savoie, Paris.

L'Initiation est, en France, le seul organe officiel des centres suivants :

Groupes Indépendant d'Etudes Esotériques, 1.600 Membres, 107 Branches et Correspondants. — *Ordre Martiniste*. — *Ordre Kabbalistique de la Rose + Croix*. — *École Supérieure libre des Sciences Hermétiques*. — *Société Alchimique de France* (avec la Revue l'Hyperchimie). — *Union Idéalistes Universelle*. — *F. T. L.* (section française). — *Rite Swedenborgien* (Loge INRI).

H I R A M

Revue d'Etudes symboliques et initiatiques

Organe français de la Grande Loge Swedenborgienne de France et du Rite National Espagnol

Abonnements : Un an, 3 fr. Le numéro : 0,30.
13, rue Séguier, Paris.

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIKES

(Publication bi-mensuelle illustrée)

DIRECTEURS : MM. LES D^r DARIEX ET CH. RICHET
6, rue Saulnier, 6, Paris.

Chaque livr. 0 fr. 65. Abonnement annuel : 12 fr.

F. BARMOLD : **La Religion du vrai**. Credo philosophique. Un vol. in-16 broché... 3 fr.

CLAIRE G : **Amour et maternité**. — Fragments d'un ouvrage inédit (Recommandé)... 3 fr. 50

D^r E. DUPOUY : **Psychologie morbide**. — Des vésanies Religieuses, Erreurs, Croyances fixes, Hallucinations et suggestions collectives. 1 vol. de 240 pages (recommandé)... 3 fr. 50

D^r Joseph LAPPONI : **Hypnotisme et Spiritisme**. — (traduction de l'ouvrage italien) 3 fr. 50

J. MAXWELL : **Les Phénomènes psychiques**. — Recherches, Observations, Méthodes, 2^e édit. 1 vol. in-8^o..... 5 fr.

D^r L. MOUTIN : **Le Magnétisme humain, l'hypnotisme et le spiritualisme moderne**, considérés au point de vue théorique et pratique..... 3 fr. 50

Les vers dorés de Pythagore, expliqués et traduits en français; précédés d'un *Discours sur l'essence et la forme de la Poésie chez les principaux peuples de la terre*, par Fabre d'Olivet. — Nouvelle édition augmentée des commentaires d'Hiéroclès sur les vers dorés de Pythagore, traduits en français, par A. DACIER. Un fort volume in-8 de plus de 600 pages. Prix 15 fr.

La Terre. Evolution de la vie à sa surface. Son passé, son présent, son avenir, par Emmanuel VAUCHEZ. — 2 vol. in-8, de 397 pages, avec 66 fig. et un tableau en couleur du règne végétal et du règne animal. Prix 15 francs.



INSTITUT
DE
CULTURE HUMAINE
121, rue Froissard 121
BRUXELLES

VOLONTÉ

Mémoire, énergie, Vigueur physique
et mentals
développées par la méthode scientifique

En demandant notre circulaire gratuite, veuillez
mentionner la *Revue du Spiritualisme moderne*.

NOUS N'ENSEIGNONS PAS L'HYPNOTISME

DORBON AINÉ

53 ter, Quai des Grands-Augustins, PARIS
Téléphone : 619-13

Achat, Vente et Echanges de Livres
Anciens et Modernes, de tous Genres

OCCULTISME

Catalogue (64 p.) de Livres et de Manuscrits
RELATIFS AUX SCIENCES OCCULTES

Tous les Maîtres Anciens et Modernes :

Magie, sorcellerie, démonologie, astrologie, alchimie, her-
métisme, kabbale, hypnotisme, magnétisme, spiritisme,
sciences divinatoires, grimoires, théosophie, mysticisme
Catalogues Mensuels envoyés franco sur demande.

Pr MOUTONNIER : A ceux qui doutent et à ceux
qui pleurent. — Ouvrage recommandé 1 fr. 50

Les forces naturelles inconnues, par Camille
FLAMMARION. — Un fort volume in-18, avec illus-
trations dans le texte et hors texte. Prix. 4 fr.

William Crookes. — Recherches sur
les phénomènes spirites. 3 fr. 50

Russel Wallace. — Les miracles et le moderne
spiritualisme 5 fr. »

LA SANTE par la SCIENCE de la RESPIRATION

Cours complet de Gymnastique respiratoire
suivi d'un Manuel
de Thérapeutique respiratoire
par le D^r Victor ARNULPHY.

En quelques pages d'un style clair et facilement
compréhensible pour tout le monde, l'auteur a ré-
sumé d'une façon précise et lumineuse toute l'hy-
giène de la respiration et son importance capitale
pour la santé.

Il indique ensuite 12 exercices de respiration
pour développer la poitrine et fortifier le corps.

Il montre enfin comment on peut traiter une
foule de maladies, même la tuberculose, sans mé-
dicaments, en variant suivant les cas la façon de
respirer.

Cette deuxième édition est augmentée d'un impor-
tant chapitre sur la respiration dans les Sports et
l'Athlétisme.

Prix franco : 2 francs, à la *Bibliothèque univer-
selle Beaudelot*, 36, rue du Bac, Paris.

Allan Kardec. — *Le Livre des Esprits* (partie
philosophique), 1 vol. in-12 de 475 p. 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme* (partie morale),
1 vol. in-12 de 450 pag. 3 fr. 50

— *Le livre des Médiams* (partie expérimentale).
1 vol. in-12 de 510 pages. 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la justice divine selon le
Spiritisme, sur la situation d'Esprits évoqués.
1 v. in-12. 3 fr. 50

— *La Genèse, les Miracles et les Prédications* selon
le Spiritisme, 1 vol. in-12 de 465 p. . . 3 fr. 50

Léon Denis. — Pourquoi la vie! . . . 0 fr. 20

— Après la mort. 2 fr. 50

— Christianisme et Spiritisme. 2 fr. 50

— Dans l'invisible, *Spiritisme et Médium-
nité*. 2 fr. 50

— *Le Problème de l'Etre et de la Destinée*. (Etudes
expérimentales sur les aspects ignorés de l'être
humain. Les doubles Personnalités. La Conscience
profonde. La Rénovation de la mémoire. Les Vies
antérieures et accessoires. *Les Témoignages; les
Faits; les Lois*. — Prix : 2.50.

Méthode de Culture Psychique

Art de développer en soi des pouvoirs merveilleux et cachés et de prolonger
la vie bien au-delà des limites ordinaires.

PAR

le D^r V. ARNULPHY et J.-G. BOURGEAT

1 vol. in-18 Jésus, édition soignée, cartonnée. PRIX 10 francs.

INITIATIONS

La Rencontre — La Tentation — L'Adepté

Par SÉDIR

volume in-12 carré, 120 pages PRIX 2 francs.